

sa vie mortelle ? Ni plus, ni moins ce que vous faites devant Jésus dans sa vie eucharistique. Ce que vous auriez voulu dire à Jésus si, comme Joseph vous l'aviez tenu dans vos bras, dites-le-lui quand vous le tenez dans votre cœur. Sous ce dernier rapport, St-Joseph lui-même eût trouvé une immense faveur à nous envier.

Mais, j'entends la parole intime d'une âme chrétienne ou sacerdotale, dévouée au T. S. Sacrement: l'incomparable bonheur de St-Joseph a été de servir immédiatement Jésus plus encore que d'en jouir, car en ce sens, la parole de l'Évangile garde toute sa vérité: *Il est plus doux de donner que de recevoir*. Pour répondre à cette noble objection, rappelez-vous les intentions pleines d'amour qui ont poussé le divin Sauveur à l'institution de ce divin mystère. Dans les intentions de quiconque entreprend une œuvre, le but n'est-il pas supérieur aux moyens ? Eh bien, dans les intentions du Cœur de Jésus, l'Eucharistie, le corps du Christ laissé au monde pour être la victime, le compagnon d'exil et la nourriture divine de l'homme mortel, n'est après tout qu'un moyen. La fin, c'est le salut et la sanctification de nos âmes. Jésus-Christ, notre adorable Rédempteur, tient plus à nos âmes qu'à son Corps. Son Corps, il l'a sacrifié dans une immolation sanglante sur le Calvaire et il renouvelle journellement son sacrifice dans l'Eucharistie jusqu'à la consommation des siècles. Son Corps, il savait qu'en nous le laissant dans son sacrement d'amour il l'exposerait à mille outrages. Mais n'importe, puisqu'il s'agissait par là de faire du bien à nos âmes. Et dans l'institution même de ce grand mystère, quelle est sa grande et suprême recommandation ? Est-ce le respect dû à son corps adorable ? Non ; c'est la charité pour le prochain. Voulons-nous donc, en un sens, faire plus que St-Joseph ? Soignons Jésus dans ses membres pour lesquels il a versé jusqu'à la dernière goutte de son sang. Ce que vous ferez au moindre des miens, c'est à moi que vous le ferez. Soyons les gardiens de Jésus dans son corps réel, par notre assiduité à le visiter et à le recevoir ; mais soyons aussi les gardiens de son corps mystique par la sainte charité.